

OTTIGNIES-LOUVAIN-LA-NEUVE • Journée de l'eau

Une heure de kayak sur la Dyle

Lors de la journée de l'eau, on pouvait descendre la Dyle en kayak entré Mousty et Limelette. Où l'on se rend compte que des efforts restent à faire.

LA VILLE d'Ottignies-Louvain-la-Neuve compte en ses rangs William Schuer, moniteur de kayak qui est aussi responsable de la troupe scout 65° Six Vallées : « Il se fait que l'embarquement s'effectue à la mégisserie où est hébergée la troupe scout. Je me suis donc proposé pour assurer le départ des kayaks. » William Schuer donne donc des conseils aux pagayeurs : comme nager, comment dénager (à reculons), comment vider un kayak, comment aborder une chute d'eau. « Quand on a trouvé son équilibre, c'est très gai, très gentil, même s'il y a du courant. La fin de l'hiver est le bon moment pour faire du kayak. Les sols ont rejeté leurs eaux dans les rivières qui sont plus profondes. »

Que des conseils utiles, histoire d'éviter que la balade ne se termine à la nage, voire dans la boue, dans la Dyle : « L'an dernier, nous avions des



Jean-Paul Derhé à la rame. La descente, longue de 3,5 km, prenait environ une heure.

BW 827124

kayaks de compétition, qui sont plus étroits. Cette fois, nous avons veillé à disposer de kayaks plus larges, plus stables », signale Dorothee Hebrant, écoconseillère de la Ville qui a fait la balade avec

William Schuer samedi, veille de l'ouverture au public.

« Heureusement, lance ce dernier, il y avait trois arbres couchés qui auraient rendu la traversée difficile. Avec Dorothee, nous avons passé trois

heures à faire des galeries pour passer. »

La descente dure une heure, elle est longue de 3,5 km, le parcours est très sinueux.

« Par cette action, nous voulons sensibiliser les partici-

pants à la pollution. Des riverains jettent des déchets dans la Dyle. Nous ramassons à l'arrivée avec sacs et gants », explique Dorothee Hebrant. L'initiative a connu un grand succès : « Nous avons 19 places toutes les deux heures, tout est complet. Il y a même des listes d'attente en cas de désistement », lance Dorothee Hebrant.

Florian, lui, a voulu ramasser de la frigolite dans l'eau. Il a voulu s'en servir comme ra-deau... et il est tombé à l'eau.

« C'était du vrai purin, indique sa maman, Isabelle qui a aussi fait la descente. Il y a des tas de déchets, la traversée d'Ottignies n'est pas très propre. Par contre, sur Limelette, une fois qu'on a quitté Ottignies, il y a des endroits charmants où l'on se sent en pleine nature. » Elle a aussi été frappée par les paysages : « Nous ne sommes pas dans des situations familières et c'est très sinueux. Si bien qu'à certains endroits, je me demandais où nous nous trouvions et parfois sous quel pont nous étions. Je serais curieuse de revoir cela du dessus pour mieux situer certains ponts. »

M. Dem.